

Quartier de logements étudiants pour les Hautes Ecoles à La Pala, Chavannes-près-Renens

Le vivre ensemble • L'objet du concours est la création d'un nouveau quartier de 1080 logements pour étudiants afin de répondre en partie à la pénurie actuelle dans la région. L'Etat de Vaud et les acteurs de ce projet souhaitent profiter de cette opération pour répondre à certains besoins des Hautes Ecoles s'agissant en particulier de 75 appartements pour les hôtes académiques, le personnel technique et leurs familles. Ces logements sont de typologies variées correspondant à la demande actuelle du marché et offrant une mixité souhaitée.

Afin de rendre ce nouveau lieu de vie attractif et permettre de répondre à certains besoins quotidiens des habitants, le programme contient également 210 m² de surfaces dédiées à la vie culturelle et associative, 150 m² de prestataires de services, un centre de vie enfantine de 540 m², 150 m² de commerces de proximité, 150 m² de restaurants et un ensemble de salles de sport de 1580 m².

200 millions de francs • L'objet du concours porte aussi sur la création d'une infrastructure d'accessibilité au site matérialisée par un ouvrage de franchissement de la route de la Sorge. Cet aménagement permet d'obtenir une vision globale, cohérente, d'un quartier de logements étudiants, en liaison avec le campus des Hautes Ecoles. Les infrastructures proposées dans le concours seront en adéquation avec le projet urbanistique et architectural développé par le concurrent sur le site de La Pala. Le nouveau quartier de La Pala deviendra, l'espace de quelques semaines, le *Village Olympique* des Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020. Il accueillera les jeunes athlètes.

L'investissement global de l'opération avoisine les 200 millions de francs. L'investisseur institutionnel préconisé est la Caisse de Pension de l'Etat de Vaud, représentée par son gestionnaire, les Retraites Populaires. Les logements étudiants devraient être gérés par la Fondation Maisons pour étudiants à Lausanne. **Rapport du jury**



Vue aérienne du site

1^{er} rang • 1^{re} mention, recommandation de poursuivre l'étude, CHF 120 000.—

Dürig, Zurich

2^e rang • 2^e prix ex-æquo, CHF 85 000.—

Caesar Zumthor Architekten, Bâle

2^e rang • 2^e prix ex-æquo, CHF 85 000.—

Olalquiaga Arquitectos, Madrid

4^e rang • 4^e prix, CHF 75 000.—

ON Architecture, Lausanne, et Alain Wolff architectes, Vevey

5^e rang • 5^e prix, CHF 70 000.—

farra & zouboulakis architectes, Lausanne

6^e rang • 6^e prix, CHF 65 000.—

Richter Dahl Rocha & Associés et Scape, Lausanne

7^e rang • 2^e mention, CHF 55 000.—

Cortilattante architetti, Côme (I)

Jury • membres professionnels

Emmanuel Ventura, architecte cantonal, Etat de Vaud (président)

Philippe Pont, chef de service, Etat de Vaud (vice-président)

Jean-Gilles Décosterd, architecte, Lausanne

Olivier Fazan, architecte, Lausanne

Eric Frei, architecte, Lausanne

Patrick Heiz, architecte, Genève

Martin Bornand, ingénieur civil, Vevey

Yves Roulet, ingénieur en environnement, Genève

Fabiano Bianchetti, chef de projet, Etat de Vaud (suppléant)

Célien Devaux, architecte, Lausanne (suppléant)

Pierre Gerster, Immobilier et Infrastructures, EPFL (suppléant)

Patrick Arnold, parcs et jardins, Université de Lausanne (suppléant)

Vincent Krayenbühl, ingénieur civil, Etat de Vaud (suppléant)

Patrick Rérat, prof. géographie, Université de Lausanne (suppléant)

Jury • membres non professionnels (sans suppléants)

Chantal Ostorero, directrice générale, Etat de Vaud

Dominique Arlettaz, recteur, Université de Lausanne

Philippe Cardinaux, direction, Retraites Populaires, Lausanne

André Gorgerat, syndic, Chavannes-près-Renens

François Guichon, Fondations Maison pour étudiants Lausanne

Denis Pittet, secrétaire général, Jeux Olympiques de la jeunesse, Lausanne 2020

Michel Staffoni, secrétaire général, Etat de Vaud

Informations

Maître de l'ouvrage: Etat de Vaud

Procédure: concours de projets à deux degrés en procédure ouverte

Participants: 36 (1^{er} degré), 7 (2^e degré)

Organisation technique du concours: Eller & Associés, Lausanne (assistant à la maîtrise d'ouvrage), et TD Architectes, Lausanne (architecte-conseil)

Jugements: février et mai 2015



Rampe circulaire autour d'un espace central Visualisation: Dürig

Recherche de l'évidence • La lente construction d'une forme

Hormis le fait que l'échelle du projet appelle rapidement à comparer le nouveau Dürig au Learning Center de Sanaa, à la *Banane* ou à l'amphipôle, sa forme, ce gigantesque disque troué, surprend.

Grégoire Farquet • Les arènes romaines, le Guggenheim de Wright, ou les logements d'étudiants Tiegten à Copenhague seraient-ils les références directes du projet vainqueur? Rencontré à son bureau du Kreis 4 à Zurich, l'auteur du projet assure commencer en amont de la forme, que la forme sculpturale ne compte pas *a priori*. Quelle est la solution la plus simple pouvant répondre au programme et comment donc se manifeste l'expression architectonique des cheminements, de la lumière et de la structure? En cherchant ces réponses, la forme, même radicale, émerge. Jean-Pierre Dürig se l'approprie seulement s'il en connaît les raisons. Il l'accepte, même s'il elle est celle d'une boîte. Pragmatisme n'est pas l'égal de banalité et une figure simple peut aussi être l'expression d'une bonne idée. Comment fait-on vivre 1000 étudiants ensemble? Ils vivent sur un chemin commun, vivent *an einem Weg*. Sur cette route s'établit l'échange, s'y forme une société.

Mille chambres sur trois kilomètres et demi • Une fois l'idée formulée, on se déplace à la recherche de la forme émergente, de la forme juste, celle qui saura balayer les obstacles à l'interprétation de l'idée. Alors que pour d'autres commencerait la lente construction d'un narratif, Dürig commence la lente construction de la forme. Celle-ci est importante en tant que moyen, non pas en tant que fin. Il cherche simplement à projeter intelligemment, amener un *dédale de possibilité* à un dessin cohérent, incorporer toutes les réflexions dans le processus, afin d'éviter la banalité. Encore une fois, pour lui, *lorsque les idées*

sont fortes et que les intentions couvrent tous les aspects, on peut être pragmatique. S'il avait pu, il aurait construit une maison longue de trois kilomètres et demi. On aurait eu un habitat le long d'un chemin, mais... tant mieux si la parcelle n'a pas été aussi longue, on doute que le sentiment de communauté eût été le même si les kilomètres avaient filé droit plutôt que de se développer au fil d'une rampe circulaire autour d'un espace central. C'est d'ailleurs par cette infrastructure qui, en même temps, devient un élément de structuration du bâtiment, que le projet parvient à intégrer différents niveaux de vie, mais aussi de la circulation, presque *automobile*, mettant aussi à disposition les espaces communs à l'habitation, et les mille chambres d'étudiants. Puis, il s'agit de trouver la structure capable de soutenir l'idée, la typologie convenant à cette forme. A ce moment seulement, dit-il, l'architecte s'est tourné vers les références, par elles, il a apporté les corrections à son projet: le musée Guggenheim pour sa pente trop raide qui crée un sentiment de malaise lorsque l'on observe les œuvres, les ajustements géométriques et l'orientation des chambres dans les ondulations de la Baker House au Massachusetts Institute of Technology.

La grande forme • A Boston, en plus de parvenir à augmenter la densité des chambres par l'ondulation créée, Alvar Aalto réagit à la présence de la Charles River et en maximise la vue; il n'oriente aucune chambre orthogonalement au trafic lourd de la rue, ce qui diminue les nuisances. Jean-Pierre Dürig, au contraire, positionne les unités sur l'axe orthogonal du campus, oublie la courbe et offre des dilatations avantageuses de l'espace commun aux changements de direction. La stratégie formelle d'Aalto est toujours finement liée au site. A Lausanne, l'architecte zurichois a senti qu'il était essentiel de comprendre le site. Seul l'aller et retour entre la compréhension du lieu et l'idée du projet pouvait légitimer entièrement une telle forme. Le bâtiment est considéré comme un solitaire de plus posé sur le campus, réglé par un



Un solitaire de plus posé sur le campus à Lausanne Plan masse: Dürig



Vue aérienne de la situation

axe fort, orthogonal. Le grand cercle est mis directement en dialogue avec les autres figures du site, le Rolex Learning Center, la *Banane*, le futur bâtiment de la Radio Télévision Suisse hochparterre.wettbewerb 2 / 2015, ou même le Convention Center de Perrault. Cela demandait que le bâtiment présente présente, en outre, une forme forte et claire, *explicitement urbaine* consignait même le cahier des charges. Le projet se soumet au système directionnel, participe en addition à la stratégie urbaine contemporaine évoquée par Perrault: la diversité architecturale. Est-ce que cette forme est légitimée parce qu'elle se trouve sur un champ, dans un campus, avec pour seuls voisins un cimetière, les terrains de sport de l'Université de Lausanne et une forêt? Est-ce juste de le considérer comme un nouveau solitaire participant du campus? Admettant l'appartenance finalement logique au campus, malgré son relatif éloignement géographique, la confrontation du projet avec le cimetière et les immeubles locatifs au nord, qui sont les réels voisins, peut sembler légèrement scabreuse. Quel est ce *morceau de ville considérable en regard de la commune de Chavannes*? On aimerait connaître le résultat de cette stratégie dans le temps long. Est-ce que seule une forme forte, sans angle, parvient à *établir et provoquer les accroches* avec son contexte? Le ton donné par le projet de Jean-Pierre Dürig est clair: tous ces espaces font partie du campus, ce qui légitimera toujours des formes solitaires fortes.

Evidence • Sigfried Giedion annonçait en 1941 que le future de l'architecture est inséparable de la planification urbaine, que, seul, un beau bâtiment accompli peu, que tout dépend de l'unification de l'organisation de la vie. La création d'une identité et d'un lieu fort permet infailliblement au projet de La Pala d'être un objet serein déposé sur les espaces du campus, et lui permettra aussi, dans le meilleur des cas, de devenir un véritable élément de la ville. A la façon décontractée de Sanaa développant un grand tapis d'un étage, Dürig enroule une large et longue rampe vers le haut et s'installe dans le paysage.

En comparant le projet avec les autres résultats du concours, il est évident, qu'il instaure une vie communautaire, un sentiment d'habitat extraordinaire pouvant imprégner les souvenirs des années d'études. La rampe, à l'origine fonctionnelle, devient l'espace partagé par tous, reliant tous les utilisateurs dans une atmosphère commune. La proposition répond bien sûr pragmatiquement à la création des logements nécessaires. (Soit dit en passant, tout pragmatisme considéré, on souhaiterait quand même qu'il accorde un plus grand soin à toutes les échelles du projet, aux détails, aux matériaux, à l'atmosphère.) Le projet est un encouragement à une vie sociale, il témoigne d'un rationalisme étendu, permettant les utilisations informelles d'un lieu, les incertitudes. La rampe, comme espace continu à travers tout le bâtiment, engendre des espaces extérieurs et intérieurs, pouvant répondre facilement aux besoins changeants de la vie d'étudiant, génère un site accueillant et inspirant. Comme le maître Aalto, qui insistait sur le fait que son travail était fonctionnel, terme qu'il ne réduisait pourtant pas à une signification mécaniste, mais qui désignait un travail capable de former un cadre à l'activité humaine, le projet de Dürig devrait permettre l'organisation de cette activité étudiante. Celle-ci unifiera ainsi le projet au campus, mais surtout unifiera le campus à la ville, et de même le fera participer à la structure-même de celle-ci.

Bouillon de culture • Par son rôle social, l'architecte offre une plus-value à la communauté, ici: une grande marmite, un bouillon de culture. Participer à un concours suisse avec une telle proposition était un coup de poker, la forme est courageuse. Lausanne a la confiance économique et politique pour laisser fleurir des visions d'architectes, Sanaa en avait sûrement donné l'impulsion. Le campus lausannois devient le site offert aux efforts contemporains de créer, poussé par les ardeurs du temps. On saura bientôt si ces objets remarquables le sont, non seulement pour leur qualité architectonique, mais surtout pour leur capacité à laisser fonctionner leur environnement avec eux.



Cour généreuse à l'intérieur



Maquette

1^{er} rang • «vortex»

Architecture: Dürig, Zurich

Collaborateurs: Jean-Pierre Dürig, Verena Nelles Kempf, Clara San Millàn

Paysagiste: Studio Vulkan Landschaftsarchitektur, Zurich

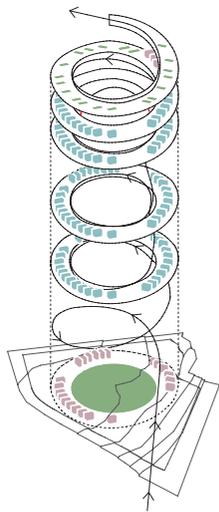
Ingénieur civil: MWV Bauingenieure, Baden

Ingénieur C/V/S/E et physique de bâtiment: Amstein+Walthert, Lausanne

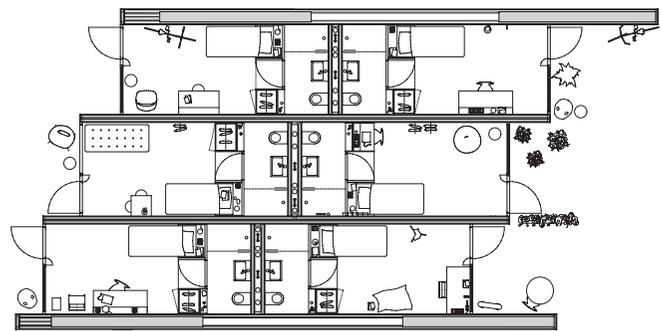
Spécialiste coût: befair partners, Saint-Gall

Dans un contexte complexe, le jury a été convaincu par la solution urbanistique claire et sans équivoque. La géométrie pure du cylindre assied de manière sereine le nouveau quartier de logements. Le volume engendré par un programme ambitieux est intégré dans une grande forme continue qui, grâce à sa courbure parfaite, évite élégamment la problématique d'un front unique trop imposant.

Cette clarté se retrouve à l'intérieur. Une cour généreuse propose un espace commun perceptible de toutes parts. Le jury souhaite que les fonctions et espaces du rez-de-chaussée soient étudiés de manière approfondie entre les auteurs, les exploitants et la commune. Au-delà des qualités urbanistiques de cette volumétrie pure, la justification de la géométrie circulaire se retrouve de manière parfaitement convaincante dans l'organisation intérieure. La rampe, qui constitue tous les étages, développe une surface continue sur une pente douce. La générosité des espaces de distribution permet d'associer la circulation intérieure vers les logements avec des surfaces extérieures couvertes. Le jury a apprécié la promesse d'un *vivre ensemble* différent de typologies d'appartements courantes, tout en souhaitant qu'une optimisation soit engagée entre les parties communes et privatives des surfaces extérieures de la rampe. Le jury salue une proposition architecturale engagée, innovante et cohérente. Un projet qui laisse entrevoir que le nouveau quartier sera un lieu unique. **Rapport du jury**



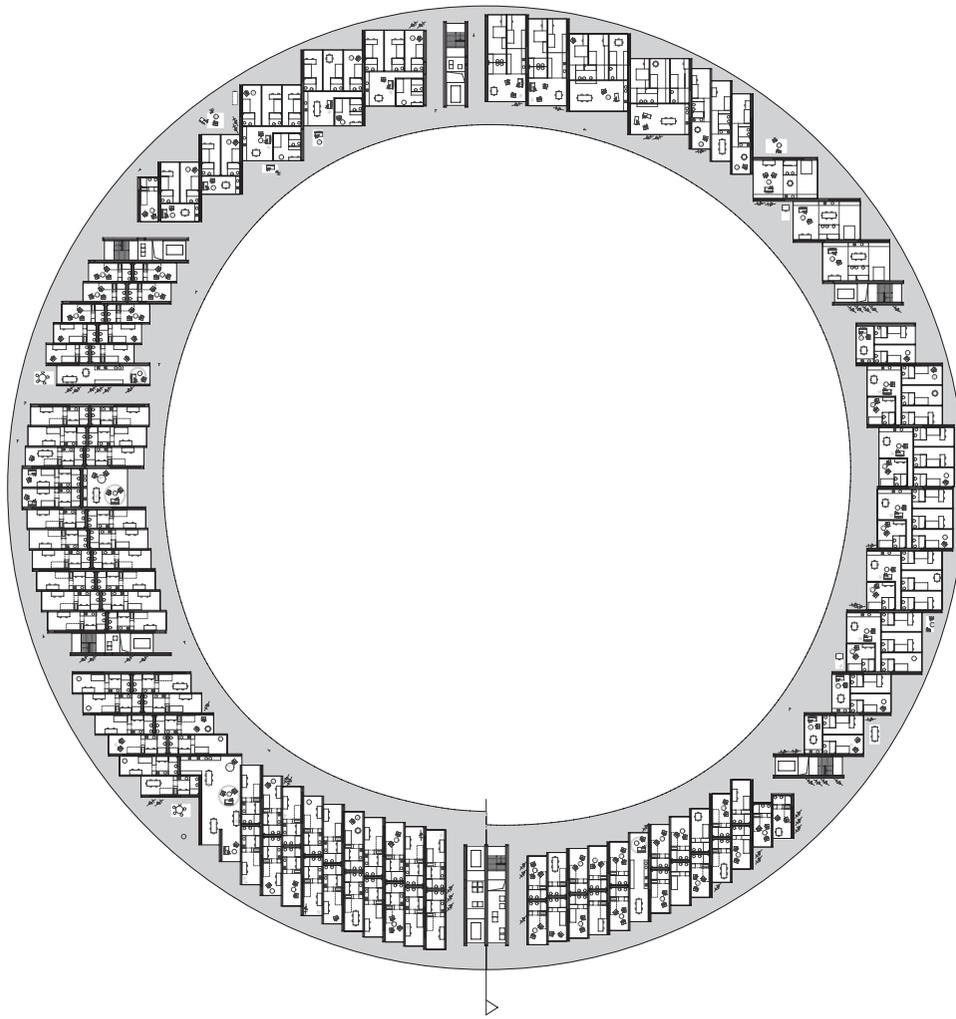
Concept d'organisation



Logements étudiants



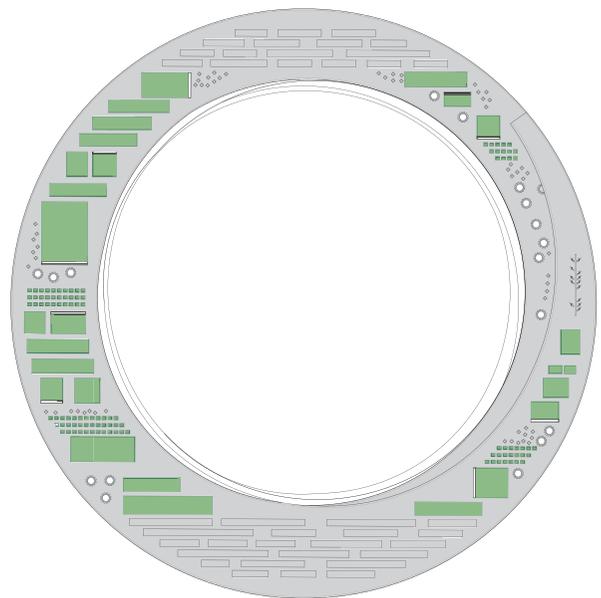
Coupe



Niveau 1 et 2



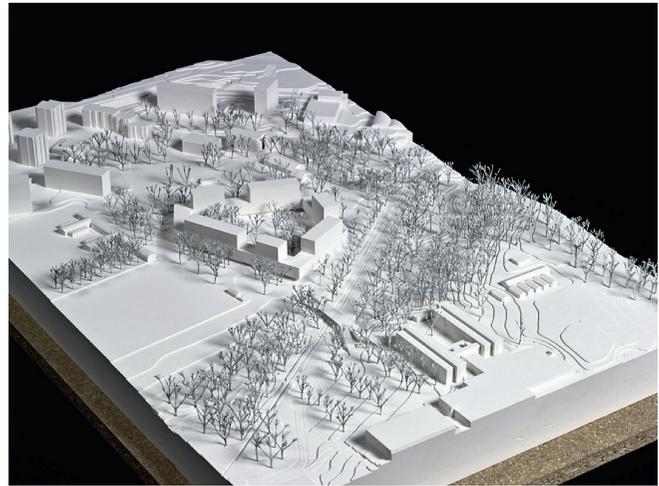
Rez-de-chaussée



Toiture



Vue de l'espace public



Maquette

2^e rang ex æquo «Beyond The Pines»

Architecture: Caesar Zumthor Architekten, Bâle

Collaborateurs: Caesar Zumthor, Leonard Kadid

Paysagiste: August + Margrith Künzel Landschaftsarchitekten, Binningen

Ingénieur civil: WAM Planer und Ingenieure, Berne

Ingénieurs C/V/S/E: Chuard Pierre Ingénieurs-Conseils, Le Mont-sur-Lausanne, Betelec, Villars-Sainte-Croix, et BA Consulting, Etagnières

Ingénieur physique du bâtiment: Sorane, Lausanne

Une forme urbaine ambitieuse se mesure avec force aux grandes composantes de ce territoire. La figure constitue un nouveau repère pour le campus et propose ainsi deux échelles de lecture: l'une qui circonscrit dans une enceinte bâtie une portion de ce territoire; l'autre qui crée une *skyline* rayonnant avec les composantes multiples de ce lieu.

Trois grandes portes créent des perméabilités dans ce dispositif urbain. Les programmes publics trouvent place au niveau du rez et contribuent à la vitalité de ce cœur vert. Les quatre niveaux de l'enceinte bâtie contiennent chambres et différents types de logements d'étudiants. Les émergences accueillent les appartements des hôtes académiques ainsi que les colocations et profitent des différentes orientations.

Le jury relève la pertinence des choix conceptuels. Néanmoins, l'expression standardisée de cet ensemble ainsi qu'une représentation mécanique n'apportent pas une réponse convaincante. La *skyline*, dans la découpe trop schématique de ses émergences, peine à apporter de la richesse à la proposition. L'absence de contraste entre l'enceinte et les éléments du couronnement est dommageable. De même, la standardisation des expressions intérieures et extérieures appauvrit le projet. L'expression architecturale n'est pas en adéquation avec la solution constructive décrite. Un contraste entre les typologies de la ceinture et les émergences aurait enrichi le projet. **Rapport du jury**

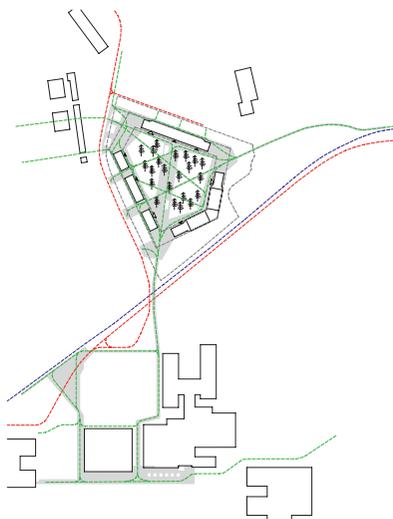
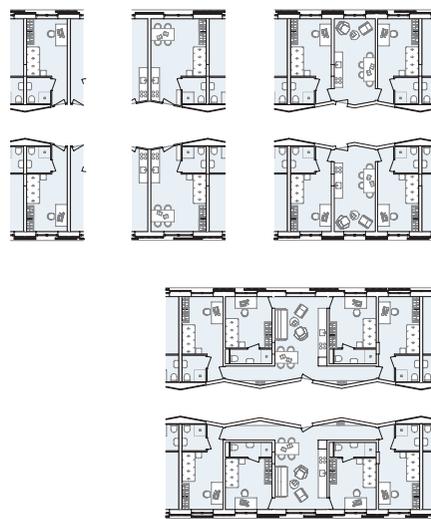
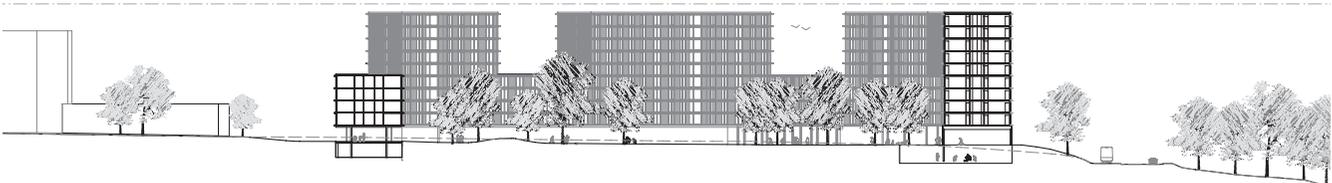


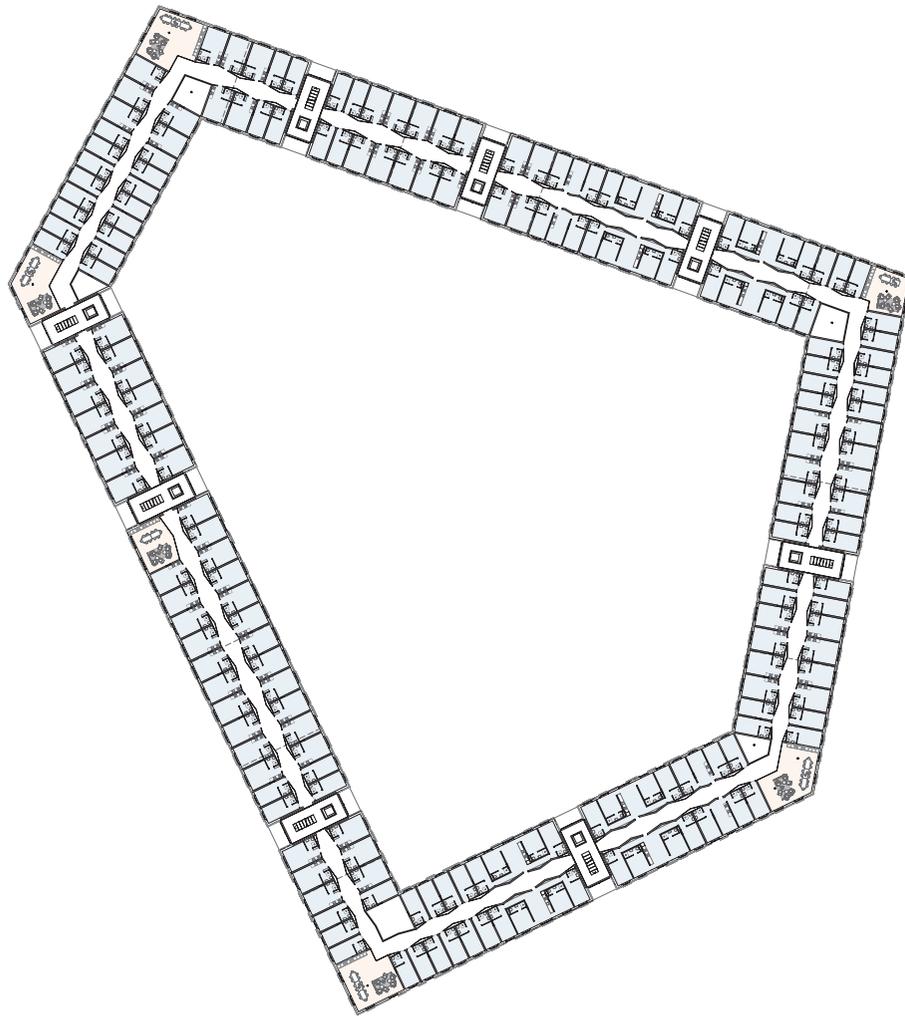
Diagramme des circulations



Typologies des logements étudiants



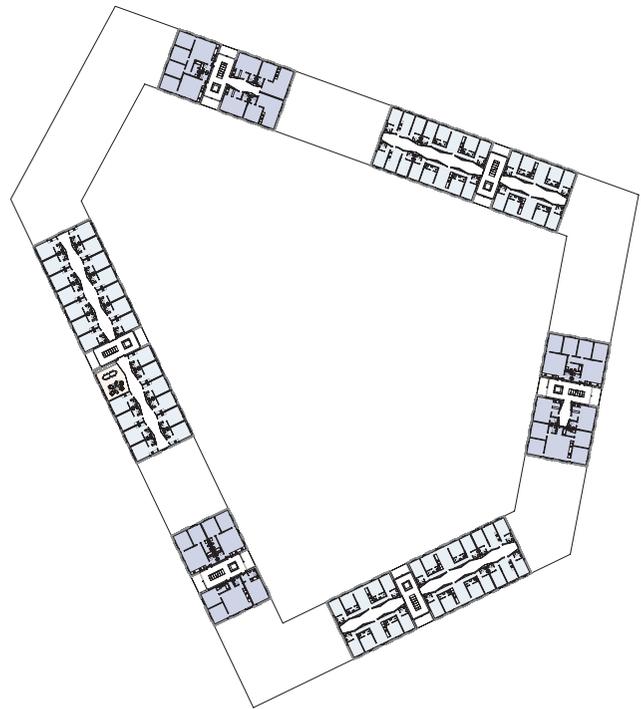
Coupe



1^{er} au 4^e étage



Rez-de-chaussée



5^e au 9^e étage



Vue du jardin intérieure



Maquette

2^e rang ex æquo • «La chambre et le territoire»

Architecture: Olalquiaga Arquitectos, Madrid

Collaborateurs: Alfonso Olalquiaga Bescós, Pablo Olalquiaga Bescós,

Rafael Olalquiaga Soriano, Henar Varela, José Manuel Rico,

Marcos Díaz Guerra, Alfredo Entrala, Jesús Resino, Piero Banderet

Paysagistes: mg associés, Vuissens, et Monnier Architecture du

Paysage, Lausanne

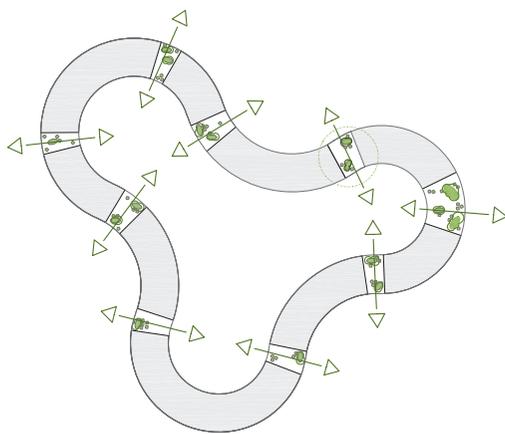
Ingénieur civil et C/V/S/E: BG Ingénieurs conseils, Lausanne

La forme urbaine, par son autonomie vis-à-vis du contexte éclaté, n'est pas inintéressante. Elle se joue de l'indéfinition actuelle, sans l'aggraver et sans chercher à la résoudre. Il n'en reste pas moins que l'échelle de la construction est imposante vis-à-vis des bâtiments existants et il n'est pas sûr que la sinuosité de la façade atténue ce saut d'échelle. Le rez-de-chaussée est peu perméable. L'examen du plan contredit l'impression de transparence donnée par les perspectives rendues.

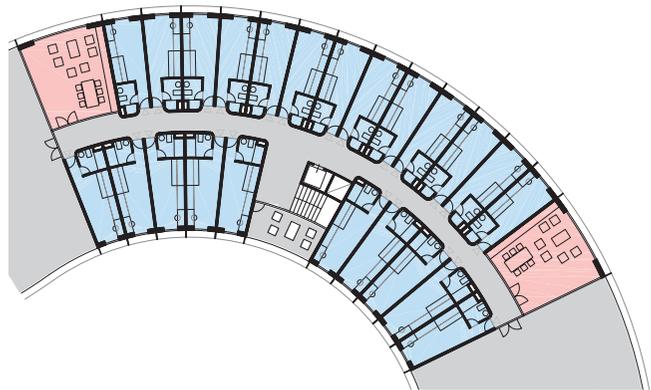
A ce chapitre, la position en coupe de la salle de sports crée une topographie malheureuse qui s'apparente à un obstacle à l'endroit où le projet pourrait se relier avec le tissu construit de Chavannes.

La typologie d'un couloir central est peu engageante. Un effet de labyrinthe est créé par ailleurs par la courbure induite par la forme générale. Les grandes fenêtres qui ponctuent la circonvolution ne sont pas franchissables pour autant. Elles isolent de ce fait des portions de bâtiment. Le jury reste sceptique sur les qualités spatiales de la chambre d'étudiant. La lecture croisée des perspectives et du plan montre que ce qui s'annonce comme des ouvertures généreuses dans celles-ci s'avèrent des petits percements dans celui-là. La coupe constructive et son descriptif présentent le même hiatus avec les images.

Si le vivre ensemble trouve ici une forme originale à l'échelle urbaine, sa transcription à l'échelle intime de la valeur d'usage n'a pas convaincu le jury. Une forme aussi exceptionnelle aurait pu certainement produire des qualités spatiales plus affirmées. **Rapport du jury**



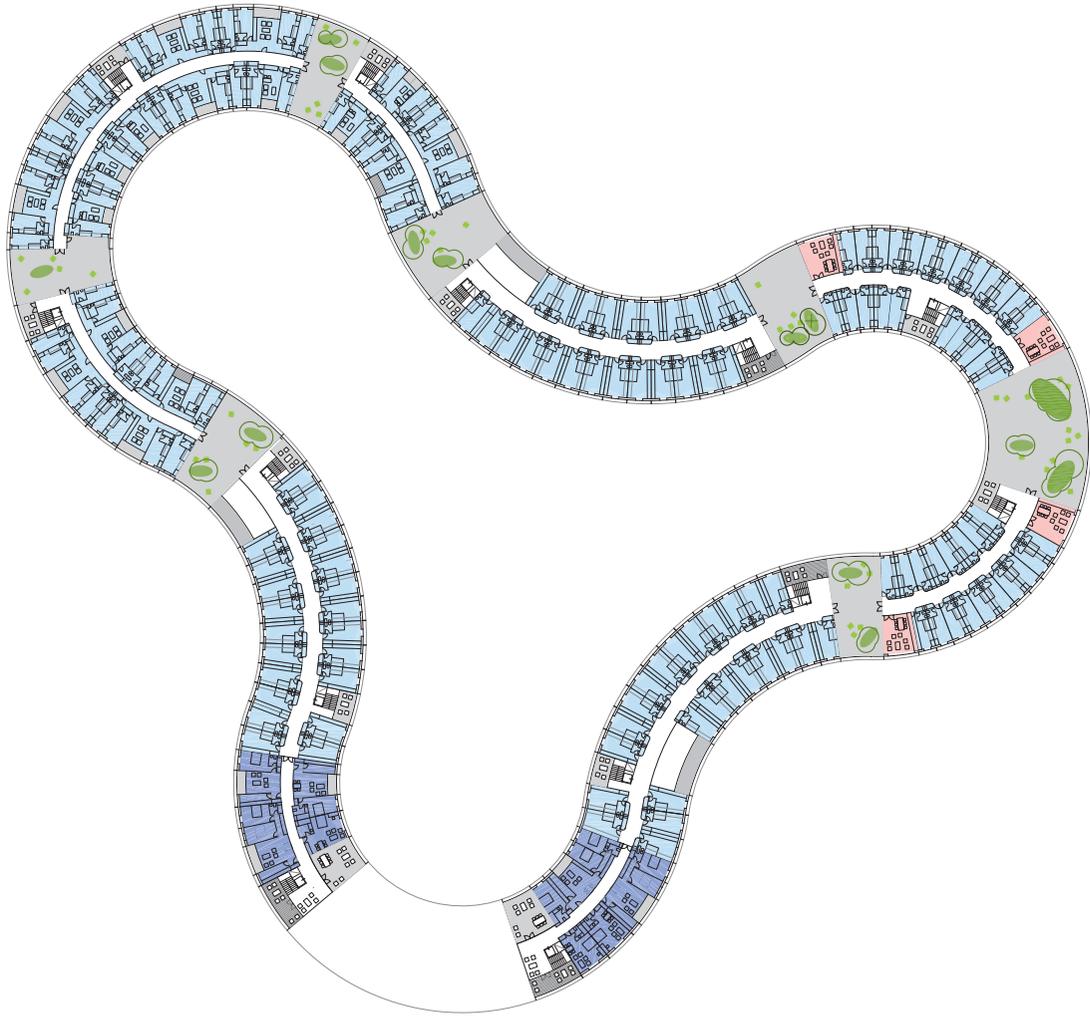
Terrasses habitées



Logements étudiants



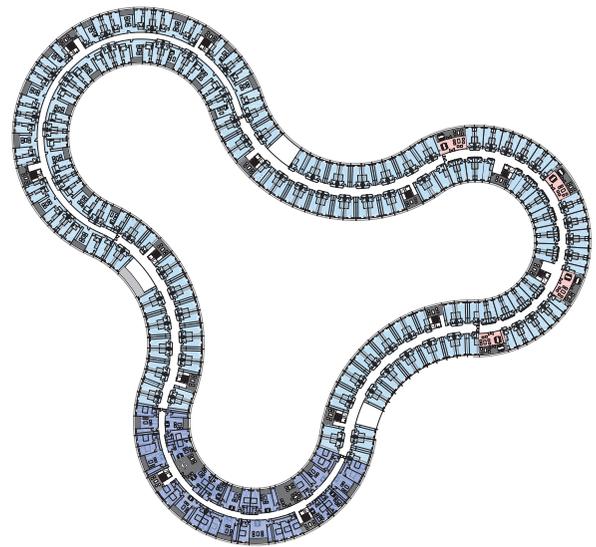
Coupe



2^e étage



Rez-de-chaussée



6^e étage



Vue du parc



Maquette

4^e rang • «Songe que derrière les choses ...»

Architecture: ON architecture, Lausanne, et
Alain Wolff architectes, Vevey

Collaborateurs: Jean Camuzet, Alain Wolff, Mafalda Saccadura Botte,
Jean Yves Pascalis, Nathalie Croset, Valentin Volery, Sylvaine
Gehriger, Rocio Dominguez Ceballos, Alvaro Matias Casacuberta

Paysagiste: Atelier Descombes Rampini, Genève

Ingénieur civil: Ingphi, Lausanne

Ingénieur C/V/S: Weinmann-Energies, Echallens

Ingénieur électricité: Scherler, Lausanne

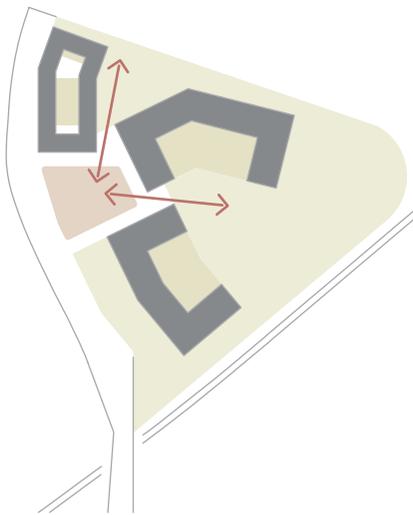
Expert protection incendie: CR Conseils, Oron-la-Ville

L'implantation se distingue par deux attitudes: d'une part, deux bâtiments identiques en forme de C, accueillant les logements d'étudiants autour de cours semi-ouvertes sur le parc, sont disposés librement au milieu du site; d'autre part, un bâtiment rectangulaire brisé, dans le-

quel se trouvent les logements des hôtes académiques et la salle de gym, définit un front bâti le long de la route de Praz Véguey. Ces trois bâtiments forment entre eux une place publique située le long de la route et autour de laquelle se développe le programme collectif.

Si la distinction qui est faite entre les différentes parties du programme s'exprime clairement, l'identité du quartier et la définition des espaces extérieurs qui en résultent peinent à convaincre, malgré le traitement unitaire des façades. La lecture des formes bâties et leur disposition aléatoire dans le site n'apportent pas une réponse satisfaisante dans le désordre urbain. Ils accentuent au contraire ce chaos.

La hauteur des bâtiments, conjuguée à leur proximité, confère à l'ensemble une présence imposante, notamment sur le front Nord. L'expression des façades, accentuée par le traitement de la structure en béton, contribue à créer une image austère évoquant plutôt un quartier administratif. Les plans des chambres d'étudiants sont bien résolus, mais les couloirs manquent de lumière naturelle. **Rapport du jury**



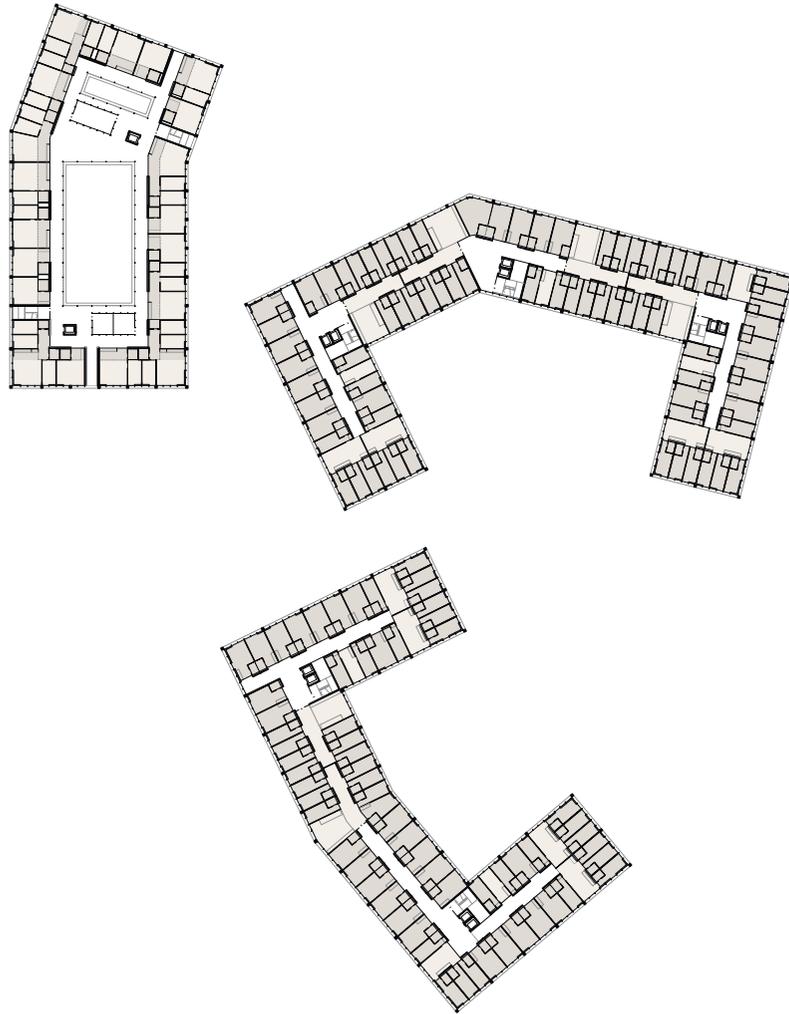
La place et le parc



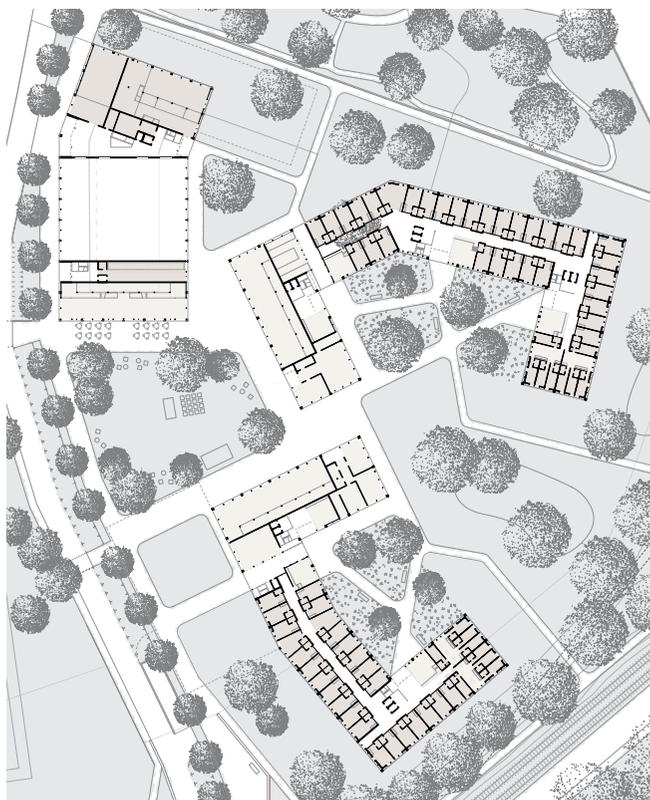
Plan étage type, bâtiment étudiants



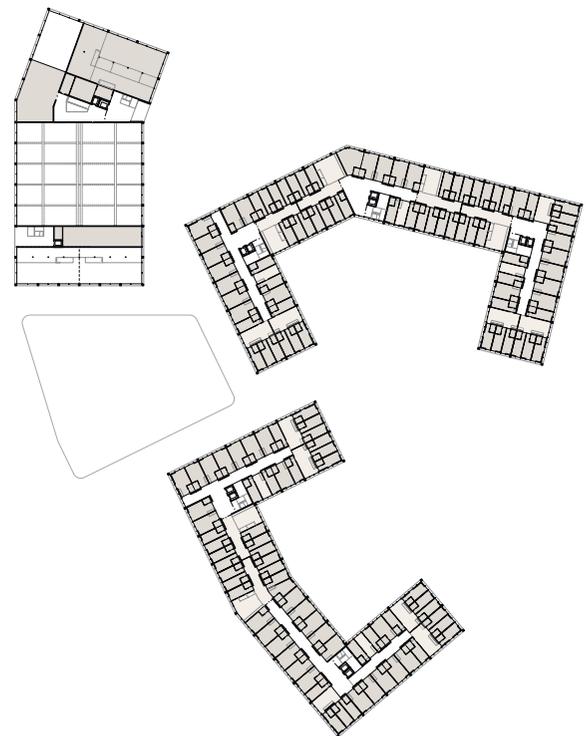
Coupe



2^e, 4^e et 6^e étage (logements étudiants) / 2^e, 3^e et 4^e étage (logements hôtes)



Rez-de-chaussée



1^{er}, 3^e et 5^e étage (logements étudiants) / 1^{er} étage (logements hôtes)



Lieu de rencontre



Maquette

5^e rang · «PaLAZA»

Architecture: farra & zouboulakis architectes, Lausanne

Collaborateurs: Bassel Farra, Christina Zouboulakis,

Emmanuel Colomb, Chloé Coninckx, Audrey Licari, Sandra Lauret,
Carlos Ostolaza, Cristina Platero

Paysagiste: L'Atelier du Paysage Jean-Yves Le Baron, Lausanne

Ingénieur civil: B + S ingénieurs conseils, Genève

Ingénieur C/V/S: Mike Humbert, Meyrin

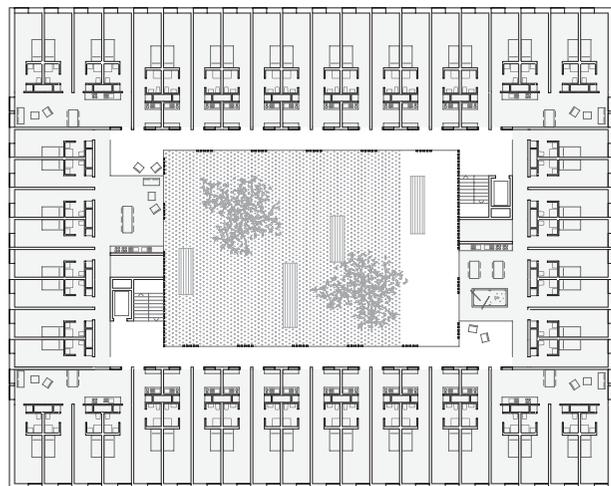
Ingénieur électricité: Rhône-Electra Engineering, Genève

L'implantation et l'orientation confirment la volonté d'initier une centralité urbaine à l'aide de quatre bâtiments disposés en quinconce autour d'une place, tout en initiant un développement du site en reprenant la géométrie de l'allée le long des terrains de sport. Les quatre bâtiments sont identiques en plan et en hauteur, conférant ainsi une grande unité à l'ensemble. Les alentours sont traités comme un parc

dans lequel s'insèrent des jardins potagers. Au rez-de-chaussée, le programme public est disposé autour d'une place où aboutissent les différents chemins qui traversent le site. Des chambres d'étudiants complètent le plan côté parc. Les logements des hôtes occupent les 3^e, 4^e et 5^e étages du bâtiment situé le plus à l'est. L'accès aux logements se fait uniquement depuis l'intérieur des cours. La similarité des quatre bâtiments ne laisse pas préfigurer d'un traitement hiérarchisé des accès, ni d'une répartition différenciée du programme. Cela s'illustre notamment par la situation banalisée des logements des hôtes académiques. La proximité des façades aux angles des bâtiments place un grand nombre de chambres dans une situation regrettable de vis-à-vis. Si le jury relève la grande qualité de cette proposition, dont l'implantation précise et la volumétrie bien mesurée apportent une réponse urbaine adéquate, il regrette cependant le manque de flexibilité du plan et de la coupe, qui s'illustre dans la difficulté d'apporter des réponses contextuelles à certaines situations. **Rapport du jury**



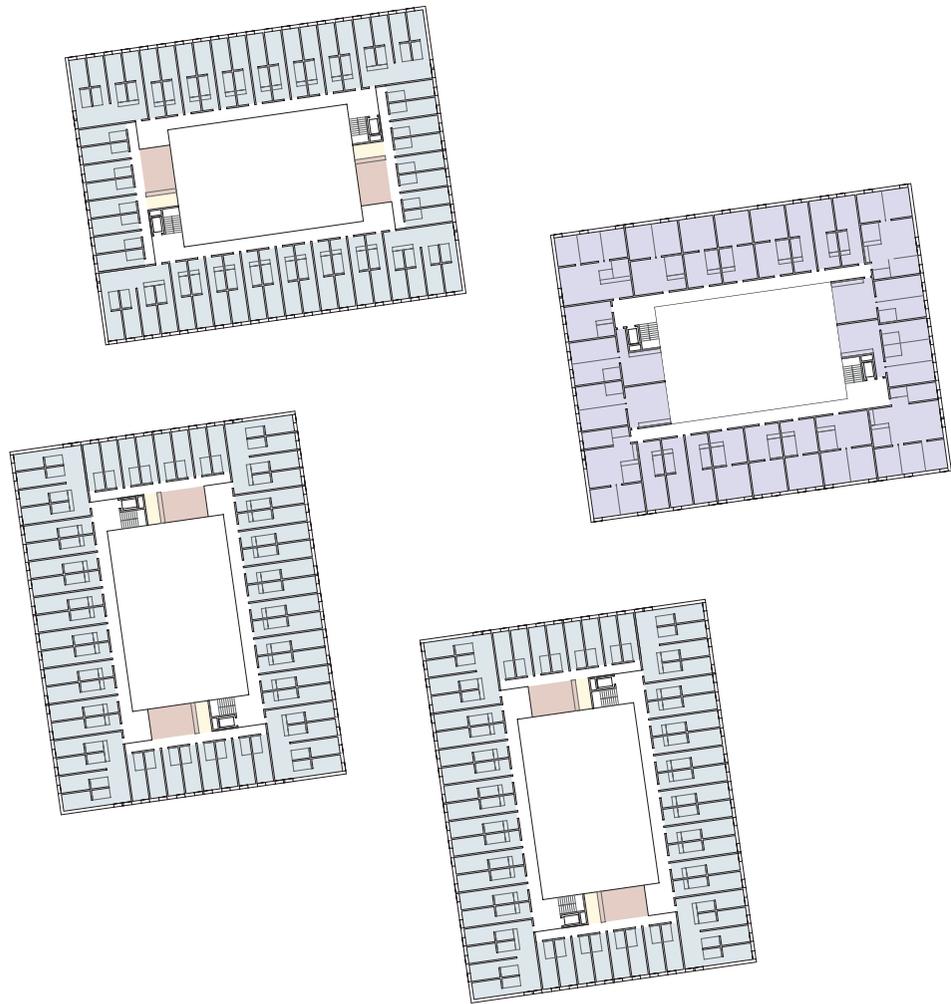
Mobilité et perméabilité



Logements étudiants



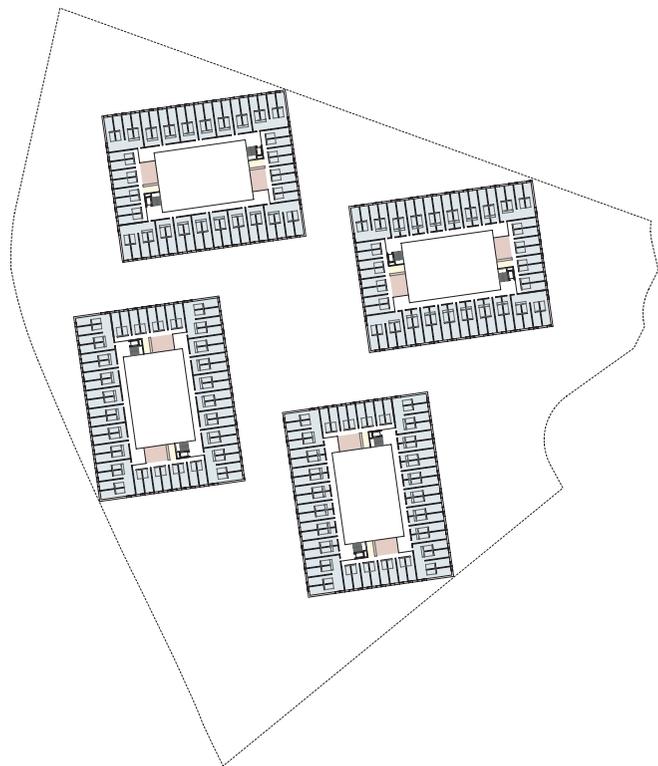
Coupe



3^e au 5^e étage



Rez-de-chaussée



2^e étage



Vue du parc



Maquette

6^e rang • «Central Park 2»

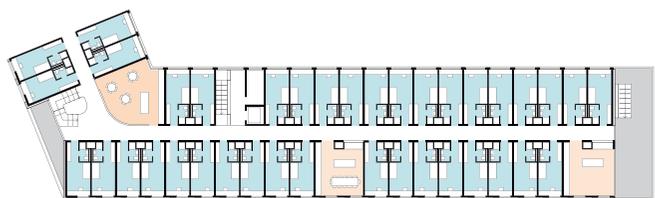
Architecture: Richter Dahl Rocha & Associés et Scape, Lausanne
 Collaborateurs: Jacques Richter, Paolo Mezzalama, Antoine Barc,
 João Manso Nunes, Pedro Dos Santos, Tristan Jarry,
 Alberto Garmendia, Andrea Magatti, Valentina Esposito,
 Bruna Dominici, Pasquale De Pasquale
 Paysagiste: Oxalis Architectes paysagistes associés, Genève
 Ingénieur civil: Ingeni, Lausanne
 Ingénieur C/V/S/E: RG Riedweg & Gendre, Carouge

Cette proposition urbaine volontaire et innovante se mesure à l'échelle territoriale par un dialogue entre Ville et Nature. Elle propose trois éléments fondateurs: un ensemble urbain fragmenté, une place urbaine périphérique et un grand parc intérieur. Les programmes publics trouvent place au niveau du rez à l'ouest et caractérisent ainsi une vision urbaine de la route de Praz Véguey.

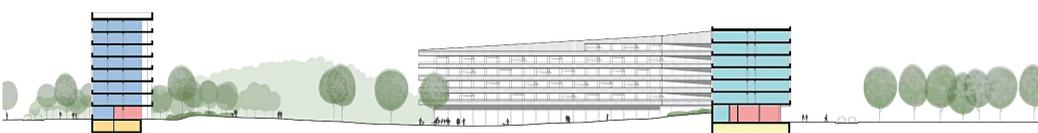
Le grand parc est propice à la contemplation, mais aussi aux échanges et à la vie du nouveau quartier. Les pièces majeures accueillent les logements d'étudiants et le bâtiment isolé, les résidences pour hôtes académiques. Chacun des éléments profite non seulement de dégagements soit au cœur de l'ensemble, soit sur le grand paysage, mais encore de différentes orientations créées par la morphologie proposée. Le jury relève l'intérêt des choix conceptuels. En particulier, la proposition d'un grand ensemble organisé autour d'un parc. Néanmoins, cette dernière peine à convaincre de la véritable vocation de celui-ci. En effet, le traitement des différentes composantes du rez n'exploite pas la relation avec le parc. Au contraire, l'essentiel des accès se situe en périphérie. Cet espace propice à l'accueil et à la vitalité de ce programme demeure un lieu de passage. L'échelle des deux éléments en U refuse les relations. L'expression de cet ensemble peine à convaincre et l'associe plutôt à l'image d'un complexe administratif. A l'échelle du territoire et du programme, le projet ne séduit pas. *Rapport du jury*



Structure porteuse des bâtiments



Logements étudiants



Coupe



Etage type



Rez-de-chaussée



6^e étage



Une échelle radicale



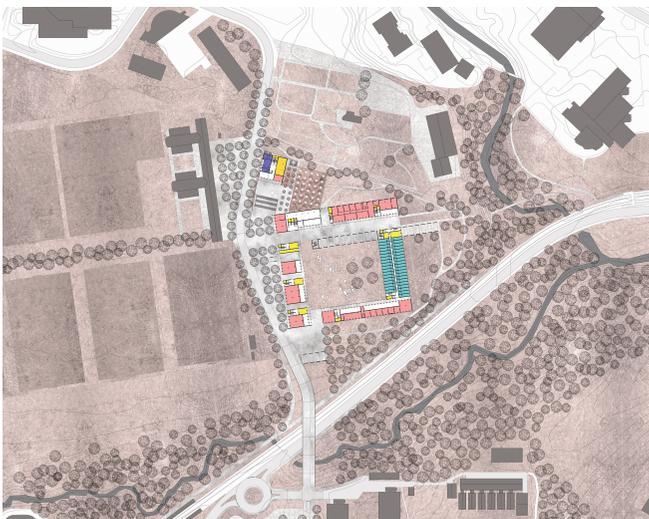
Maquette

7^e rang · «Mundus»

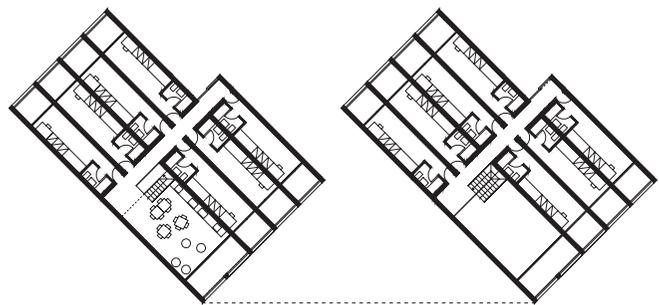
Architecture: Cortilattante architetti, Côme (I)
 Collaborateurs: Valeria Lattante, Ruggero Corti
 Paysagiste: Studio Rodel, architettura del paesaggio, Lugano
 Ingénieur civil: RCS Project Engineering, Giubiasco
 Ingénieurs C/V/S/E: Comunità di progettazione Gilardi-Renner,
 Giubiasco, Fratelli Locatelli et AB Project, Lugano
 Ingénieur physique du bâtiment: EcoControl, Lugano

A l'échelle urbaine, la proposition est volontaire et cherche à fonder un nouvel ordre pour le développement des territoires à l'ouest du site. Si cet effort radical est reconnu par le jury, le rapport d'échelle avec le contexte actuel est problématique. L'auteur n'a pas souhaité suivre les recommandations du premier tour, mais sa proposition n'est pas convaincante. Par l'introduction de la salle de sport, la tour est désormais posée sur un socle qui la relie aux autres éléments construits.

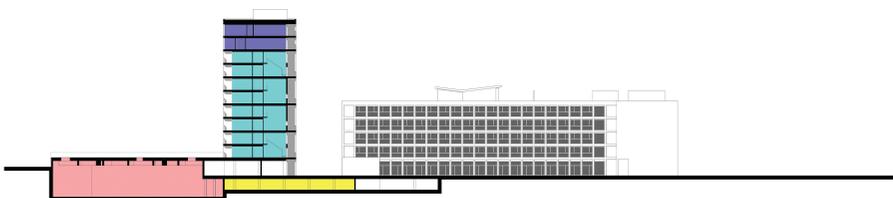
La vocation du socle n'est pas claire. En l'état, il s'apparente à un toit ponctué de lanterneaux et n'a pas les qualités annoncées d'un balcon. Par ailleurs, par la discontinuité topographique qu'il crée, il est plus un obstacle pour la fluidité de l'espace public qu'un élément intéressant. Pour autant, la grande cour est bien hiérarchisée. Globalement, le projet n'a pas beaucoup évolué par rapport au premier tour. Les circulations interminables et une typologie banale persistent et l'expression des façades s'est figée alors que le jury attendait explicitement un développement de ce qu'il considérait comme l'amorce d'une recherche. Les qualités spatiales de la chambre comme lieu de vie de l'étudiant ne sont pas démontrées et le sentiment qui domine est celui d'une organisation spartiate et rigide. La radicalité de la proposition qui faisait la force du projet n'a pas trouvé à offrir par ailleurs, et à l'échelle de la valeur d'usage, les qualités spatiales attendues d'un lieu de vie et d'une forme originale du *vivre ensemble* qui étaient au cœur de la question posée aux candidats. **Rapport du jury**



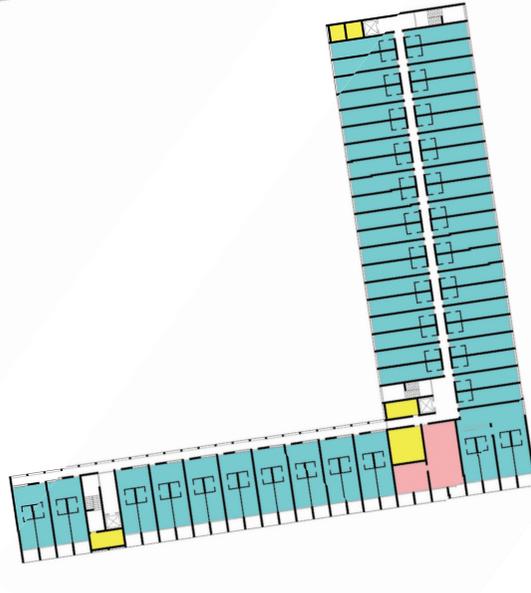
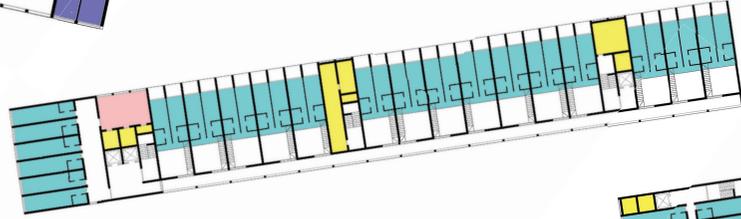
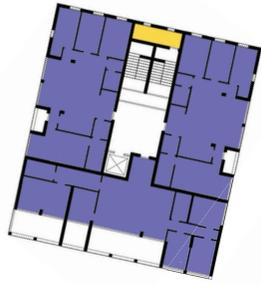
Plan de situation



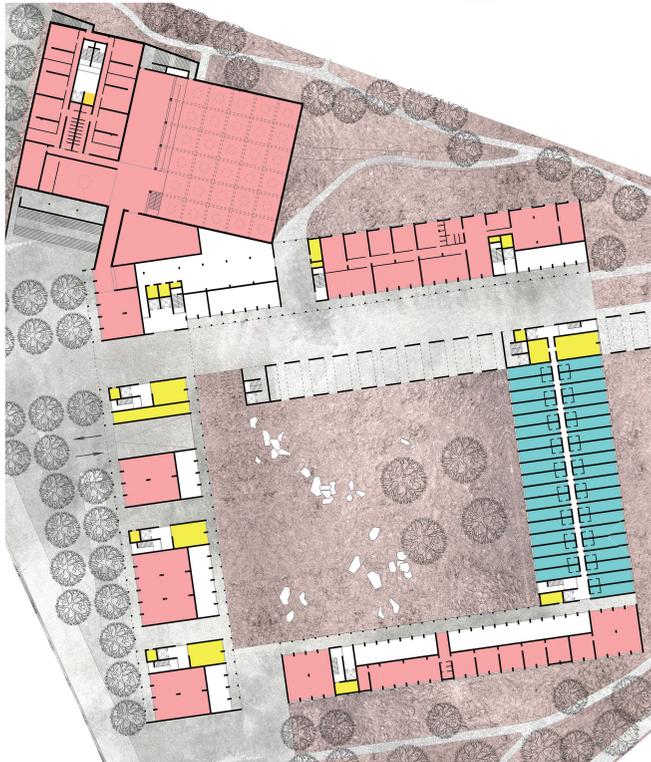
Logements étudiants sur deux niveaux



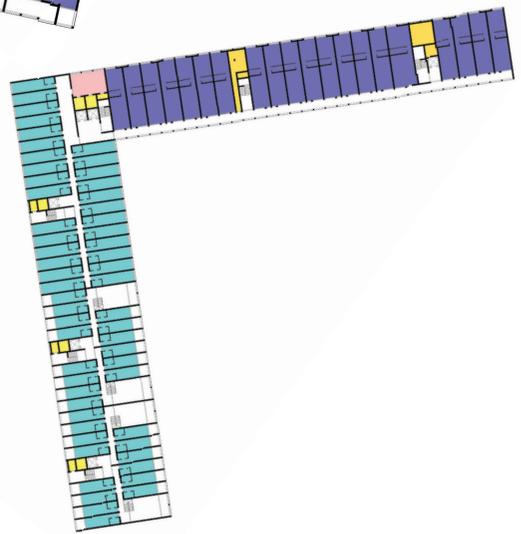
Coupe



2^e étage



Rez-de-chaussée



10^e étage

Edition Hochparterre

Neue Grundrissfibeln im Herbst 2015



SCHULBAU NEU, WOHNUNGSBAU ERWEITERT
Die Reihe Grundrissfibel wächst: Im November erscheint die Grundrissfibel Schulbau. Sie dokumentiert 30 spannende Wettbewerbe seit 2001. Bereits erschienen ist die Grundrissfibel Wohnungsbau. Sie wurde um 12 aktuelle Wettbewerbe erweitert.
GRUNDRISSEFIBEL SCHULBAU:
Fr. 39.–, 154 Projekte, rund 400 Seiten.
GRUNDRISSEFIBEL WOHNUNGSBAU:
Fr. 59.–, 570 Projekte, rund 1350 Seiten.

ERHÄLTlich: im Buchhandel oder unter edition.hochparterre.ch

**HOCH
PART
ERRE**

SONDERANGEBOT: Abonentinnen und Abonenten erhalten die Bücher für Fr. 31.– (Schulbau) und Fr. 47.– (Wohnungsbau).

Stefan Jaeggi, <Oszillator>, vom 31. Oktober bis 3. November an der architektur 0.15

Ein Projekt von

**HOCH
PART
ERRE**

Eine Werkschau von

**BLOFELD
ENTERTAINMENT**

**archi
tekt
ur
0.15**

Werkschaupartner



MEHR ALS EIN LIFT
SWISS MADE

Sicherheit inklusive.



Funktions-Türen und -Wandsysteme nach Mass:
Drehtüren, Pendeltüren, Schiebetüren, Verglasungssysteme und Wandsysteme mit integriertem Brand-, Rauch-, Schall- oder Einbruchschutz sowie mit Beschusshemmung – dafür bietet Ihnen die FeuerschutzTeam AG die Komplettlösung.



Brandschutz



Rauchschutz



Schallschutz



Einbruchschutz



Beschusshemmend



FeuerschutzTeam AG
Kirchstrasse 3 ■ 5505 Brunegg
Tel. 041 810 35 31
Fax. 041 810 35 32



Holen Sie sich jetzt unsere neue App!



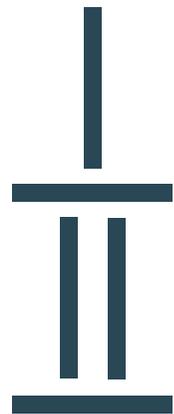
www.feuerschutzteam.ch • info@feuerschutzteam.ch



**Universität
Zürich** UZH

**Master of Advanced Studies in Real Estate
Informationsabend
9. November 2015**

Bildung für die Immobilienwirtschaft



CUREM – Center for Urban & Real Estate Management
Telefon 044 208 99 99 oder www.curem.uzh.ch